

Etape 6 - GRP Tour du Haut-Jura

Haut-Jura Saint-Claude



Barrage de Cuttura (PNRHJ / Roman Charpentier)



Infos pratiques

Pratique : Itinérance

Durée : 3 h 45

Longueur : 16.2 km

Dénivelé positif : 497 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Ravilloles

Arrivée : Saint-Claude

Sur votre route...

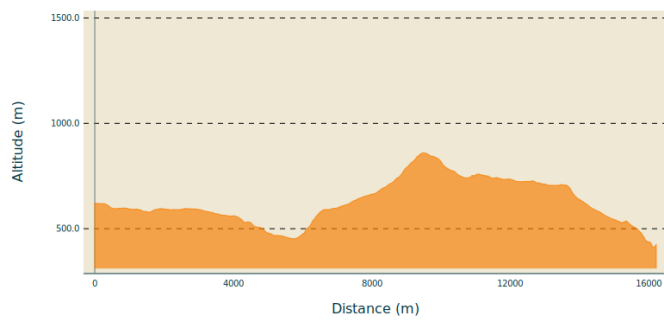


Le Lac de Cuttura (A)
 Ancienne usine "la Lunette" (C)
 Point de vue du plan d'Acier (E)
 Le pont d'Avignon à Saint-Claude
 (G)

Le barrage de Cuttura (B)
 Point de vue de la Bataille (D)
 Le Faucon pèlerin (F)

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 411 m
Altitude max 860 m

Sur votre route...

Le Lac de Cuttura (A)

Remontons à la source ... Le Lizon est un cours d'eau du Haut Jura coulant sur quelques kilomètres du nord au sud. Il prend sa source aux Crozets et conflue avec la Bienne à Lavans-lès-Saint-Claude.

Deux barrages ont été construits sur son cours formant deux jolis lacs : celui de Ravilloles, et celui de Cuttura.

Ici, le barrage-réservoir de Cuttura a été édifié entre 1903 et 1905 à l'initiative des frères Tournier, industriels originaires de Morez. Il permettait d'emmagasiner les eaux du Lizon lors des crues afin de mieux les répartir dans les différents ateliers hydrauliques.

Regardez immédiatement à l'aval du barrage : transformé en restaurant en 1990 cette ancienne tournerie fut construite en 1880. On y fabriquait des pipes. La roue à augets située à l'intérieur, visible depuis une vitre au sol, a été entièrement restaurée par l'association La Roue du Lizon.

Le point vocabulaire

Une roue à augets est constituée d'une succession de compartiments en forme d'auges qui permettent de l'actionner par la force de l'eau.



Le barrage de Cuttura (B)

Ce barrage-réservoir, établi en 1903 par la société Tournier, était «destiné à emmagasiner les eaux du Lizon lors des crues et des arrêts des fabrications pour en faire une meilleure répartition pendant les heures de travail» (Convention entre les pétitionnaires, 1903). Situé à 70 mètres environ en amont du pont, le barrage était aussi destiné d'une part à développer la capacité de production d'électricité de l'usine pour l'électrification des communes voisines, et d'autre part à revendre la force motrice aux ateliers de tournerie alentours. Revendue en 1937 à l'Union électrique, cette centrale hydro-électrique est aujourd'hui en ruine.
Crédit : PNRHJ / Roman Charpentier



Ancienne usine "la Lunette" (C)

Ce sont les frères Tourniers, fabricants de lunettes et pince-nez, et négociants à Morez, qui firent du site d'un ancien moulin du 18ème siècle une usine de lunetterie et de tournerie à partir de 1881. Les frères Tourniers investirent par la suite dans la production d'électricité avec l'édification d'une centrale en aval de l'usine. La vente d'électricité, produite sur place, représentait pour les investisseurs une garantie financière (l'électricité était revendue aux communes et aux ateliers locaux) autant qu'une marque de réussite économique. La maîtrise privée de la source d'énergie conférait une position sociale prestigieuse. La société les Fils d'Emile Tournier, la première à fabriquer des lunettes en plastique moulé, ferma ses portes en 1930.

Crédit : PNRHJ / Roman Charpentier



Point de vue de la Bataille (D)

La Bataille est aujourd'hui un site paisible et ouvert sur la vallée de la Bienne, mais fut le théâtre d'une escarmouche meurtrière en 1595 entre défenseur franc-comtois et l'assaillant français pour rattacher la Franche-Comté à la couronne de France.

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Point de vue du plan d'Acier (E)

Au pied des longues falaises du Plan d'Acier coule la Bienne, retenue à cet endroit encaissé de la vallée, par le barrage d'Étables. Depuis 1932, date de sa mise en service, ce barrage alimente l'usine électrique de Porte Sachet par une conduite forcée creusée sous le Truffet, cet étrange pain de sucre qui domine une des boucles de la Bienne.

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Le Faucon pèlerin (F)

Au début du siècle, le Faucon pèlerin nichait dans toutes les régions qui offrait des sites rocheux favorables, les falaises étant ses sites de nidifications préférés. Le département du Jura à lui seul abritait environ 60 couples dans les années 40. Mais par la suite, les populations ont fortement régressé pour chuter à 3 couples en 1968. Grâce aux efforts de protection (sensibilisation, Arrêté de Protection de Biotope...) on assiste à une nette remontée des effectifs du Faucon pèlerin et l'on compte aujourd'hui environ 50 couples sur le territoire du Parc du Haut-Jura.

Crédit : Fabrice Croset



Le pont d'Avignon à Saint-Claude (G)

En Avignon, tout commence par une histoire de pont ... Au 13^e siècle, l'abbé de Saint-Claude fit appel aux Frères pontifes, une congrégation de maçons originaires de la région d'Avignon en Vaucluse, pour construire deux ponts sur la Bienne, le pont de Saint-Claude et le pont d'Avigno. Ce dernier est remarquable depuis le pont des Pierres qui relie la place du Truchet à l'avenue de la Gare.

Crédit : PNRHJ / Gilles Prost